

Notre silence est un appel à dénoncer les violations des Droits de l'Homme dont les migrants sont victimes : enfermement de personnes pour le seul fait d'être entrées en France pour vivre mieux ou pour sauver leur vie. Nous dénonçons les conditions de détention et d'expulsion...



« Le migrant est l'avenir du monde »

(Bertrand BADIE, Professeur de Sciences Po)

« Le débat sur la migration est stupéfiant et pourtant il dure, s'enlise et même s'encastre dans l'ordinaire de notre culture politique contemporaine. Il paralyse l'Europe qui en parle tout le temps, mais n'en délibère jamais. Il envahit les propagandes partisans et s'impose comme une sorte de friandise électorale dont se délectent les populistes de tous poils, de droite et maintenant d'une certaine gauche. Il tétanise les gouvernements qui craignent que le respect de la vérité ou qu'un sursaut d'humanisme ne leur vailent une chute dans les sondages.

Depuis le début de ce siècle encore tout jeune, 50 000 êtres humains sont morts au fond de la Méditerranée et l'imagination de la gouvernance humaine se limite à renforcer les contrôles, consolider « Frontex » ou désarmer l'*Aquarius*. Qu'est donc devenu le Conseil européen, incapable d'imaginer ce que pourrait être une politique de migration à l'aube du troisième millénaire ? »

« Un monde où tout le monde voit tout le monde »

« C'est pourtant bien de cela dont il s'agit : d'avoir le courage et la lucidité de penser une mondialisation dont tout le monde parle, sans jamais savoir la regarder en face et en tirer les conséquences. Nous sommes entrés dans un monde d'interdépendance et de communication généralisée pour lequel la mobilité des personnes est devenue un principe irréversible avec lequel il faut apprendre à vivre.

Nous sommes dans un monde où tout le monde ne cesse de se comparer à l'autre et de déployer un imaginaire qui est, cette fois, à la dimension de la planète tout entière. Un monde dans lequel nul ne pourra plus jamais se voir interdire de penser que la souffrance des siens pourrait être moindre ailleurs, un monde où l'absence d'avenir chez soi suscite l'espoir de trouver un correctif ailleurs.

Un monde où l'humanité est, pour la première fois dans l'histoire, tributaire de la planète tout entière. Un monde où chacun des 7 milliards et demi d'humains est comptable autant que solidaire de tous les autres. Ainsi en est-il, personne n'en a décidé, sinon le mouvement d'une histoire dont nous restons, soit dit en passant, les privilégiés »



Manifeste pour l'accueil des migrants

(Une partie de cette pétition est lancée par Regards, Politis et Mediapart)

Il est illusoire de penser que l'on va pouvoir contenir et a fortiori interrompre les flux migratoires. À vouloir le faire, on finit toujours par être contraint au pire. La régulation devient contrôle policier accru, la frontière se fait mur. Or la clôture produit, inéluctablement, de la violence... et l'inflation de clandestins démunis et corvéables à merci. Dans la mondialisation telle qu'elle se fait, les capitaux et les marchandises se déplacent sans contrôle et sans contrainte ; les êtres humains ne le peuvent pas. Le libre mouvement des hommes n'est pas le credo du capital, ancien comme moderne.

Dans les décennies qui viennent, les migrations s'étendront, volontaires ou contraintes. Elles toucheront nos rivages, et notre propre pays, comme aujourd'hui, aura ses expatriés. Les réfugiés poussés par les guerres et les catastrophes climatiques seront plus nombreux. Que va-t-on faire ? Continuer de fermer les frontières et laisser les plus pauvres accueillir les très pauvres ? C'est indigne moralement et stupide rationnellement. Politique de l'autruche... Après nous le déluge ? Mais le déluge sera bien pour nous tous !

Nous sommes des citoyens engagés à titre personnel ou au nom d'associations aubois défendant les valeurs qui inspirent cette action. Tel : 06-70-55-39-10

Prochain cercle de silence samedi 12 janvier 2019

Merci de ne pas jeter ce document sur la voie publique.

Document réalisé par La Cimade le 1er novembre 2018